# « La science révolutionnaire », *La Lutte syndicale* (15 août 1945)

[fr] Le texte revient sur les bouleversements provoqués par l’explosion de la première bombe atomique. Il met en lumière le potentiel révolutionnaire de l’énergie nucléaire pour améliorer la condition humaine tout en soulignant les dangers sociaux liés à un manque d’organisation. L’auteur affirme que la paix ne repose pas sur la possession d’armes mais sur la solidarité internationale et le rôle croissant du mouvement ouvrier.

[de] Der Text behandelt die Umwälzungen, die durch die Explosion der ersten Atombombe ausgelöst wurden. Er hebt das revolutionäre Potenzial der Kernenergie zur Verbesserung der menschlichen Lebensbedingungen hervor, warnt jedoch vor sozialen Gefahren bei mangelnder Organisation. Der Autor betont, dass der Frieden nicht durch Waffenbesitz, sondern durch internationale Solidarität und die wachsende Rolle der Arbeiterbewegung gesichert werden kann.

[it] Il testo riflette sugli sconvolgimenti provocati dall’esplosione della prima bomba atomica. Mette in evidenza il potenziale rivoluzionario dell’energia nucleare per il benessere umano, ma avverte anche dei rischi sociali in caso di scarsa organizzazione. L’autore sostiene che la pace non si fonda sul possesso di armi, ma sulla solidarietà internazionale e sull’influenza crescente del movimento operaio.

[en] The text reflects on the upheaval caused by the explosion of the first atomic bomb. It highlights the revolutionary potential of nuclear energy to improve human well-being, while warning of social risks linked to poor organization. The author argues that peace does not rest on the possession of weapons, but on international solidarity and the growing influence of the labor movement.

La bombe atomique lancée sur la ville japonaise d’Hiroshima a littéralement bouleversé le monde. Tous les milieux ont réagi à cette explosion inattendue. La Bourse de New York est entrée en effervescence, les diplomates ont redoublé d’activité, les stratèges ont vu leurs plans longuement mûris perdre d’un coup toute valeur pratique, et les industriels, inquiets par la révolution technique qui s’annonce, envisagent déjà les transformations les plus audacieuses dans la production industrielle de demain. Enfin, devant la menace de destruction totale de ses villes, le Japon a capitulé.

Que s’est-il donc passé ?

L’évolution des recherches scientifiques sur la matière de l’atome, que les philosophes grecs supposaient être la plus petite particule matérielle, vient d’aboutir à une véritable révolution. Depuis plusieurs décennies, les physiciens se sont fixés pour but de libérer l’énergie formidable que recèle l’atome. […] Un gramme d’une matière quelconque fournirait, à supposer que l’on puisse libérer la totalité de l’énergie atomique qu’elle contient, une puissance calorique égale à celle que produiraient 250 wagons de charbon !

[…] La possibilité par l’humanité de recourir à la source inépuisable que constitue l’énergie atomique ouvre des perspectives illimitées au progrès technique. La découverte des savants alliés contient en puissance une augmentation du bien-être matériel de l’humanité plus grande que la découverte du bronze et du fer ou l’emploi de la houille, des machines et de l’électricité.

L’aviation, les transports maritimes et terrestres, la propulsion des machines, le chauffage et l’éclairage subiront une révolution profonde dès l’instant où la libération de l’énergie atomique pourra être réglée à volonté. Au lieu de transporter des charges énormes de carburant, ce qui réduit singulièrement leur rayon d’action et leur capacité de transport, les avions de l’avenir n’utiliseront que quelques grammes de matière qui leur permettra de faire le tour du monde, sans escale, plus facilement que le trajet Londres-Paris aujourd’hui.

Au lieu d’extraire des millions de tonnes de charbon pour actionner les machines à vapeur et chauffer nos foyers, quelques kilogrammes de matière suffiront pour répondre à tous les besoins. Les hommes ne craindront plus ni le froid, ni les ténèbres, car l’énergie atomique dispensera à profusion la lumière, la chaleur et la force motrice.

Mais cette révolution scientifique en ouvrant une ère nouvelle pour l’humanité, ne provoquera-t-elle pas une crise de chômage plus intense que celle qu’accompagna la révolution industrielle du siècle passé ?

[…] La classe ouvrière n’a pas à craindre le progrès technique, mais bien le manque d’organisation économique et sociale. La libération de la force atomique est une conquête merveilleuse qui doit être mise au service de l’humanité pour diminuer la peine des hommes.

Réduire la peine des hommes ! N’est-ce pas une part importante du programme des organisations ouvrières ? Il est vrai que la première utilisation de la grande découverte a servi les buts de la guerre, mais elle a certainement contribué à une fin rapide du conflit dans le Pacifique.

La bombe atomique servira-t-elle en définitive, à garantir la paix entre les peuples, ainsi que le déclare le président des États-Unis ? La puissance destructrice de la nouvelle arme inspirera-t-elle une crainte salutaire aux aventuriers et aux gouvernements qui pourraient être tentés de provoquer de nouvelles guerres ?

Pour ce qui nous concerne, nous ne croyons pas que la science ou la technique puissent constituer une base sûre à la paix de demain. C’est le sentiment que la solidarité et l’entraide, la collaboration entre tous les peuples sont plus précieuses que la possession de telle nouvelle arme, qui assurera à la paix l’assise la plus solide. […]

Nous plaçons notre espoir de paix dans la volonté des hommes et non dans la sauvegarde d’un secret que d’autres peuples peuvent éventuellement découvrir à leur tour. C’est dans l’organisation internationale, politique, économique et sociale que nous voyons la garantie de la paix et plus encore dans l’influence croissante du mouvement ouvrier à travers le monde.